Réponse de la Municipalité

à l'interpellation de Mme Elizabeth Müller déposée le 8 décembre 2015

« Parking souterrain à l'Hermitage ; le projet n'a pas été abandonné ! »

Rappel de l'interpellation

« Le stationnement dans la campagne qui accueille le musée de la Fondation de l'Hermitage et le Tribunal cantonal est réglé par l'addenda au plan de quartier N° 584, addenda approuvé par le Conseil communal le 8 juin 1982. Lors de sa séance, le Conseil a décidé de limiter le nombre de places de stationnement en surface pour préserver la qualité du site. Les places supplémentaires devaient trouver place dans les bâtiments ou dans des parkings souterrains.

[...]

En 2007, une demande de permis de construire a été mise à l'enquête publique. Il s'agissait d'un parking souterrain de 98 places sis dans le périmètre du parc de la Rouvraie et débouchant sur la rue Louis-Vulliemin, à la hauteur du musée. Les places de stationnement étaient destinées en premier lieu aux visiteurs du musée.

[...]

La demande de permis de construire n'a pas eu de suite, mais le projet n'a pas été abandonné pour autant. On le retrouve, intégré au plan de quartier dit « PQ Petit-Château ». Ce plan propose la construction d'un parking semi-enterré de deux étages et d'un immeuble d'habitation, accolé au parking. Comme dans le projet de 2007, les constructions se trouvent dans le parc de la Rouvraie et le parking débouche sur la rue Louis-Vulliemin. Le parking devrait abriter 60 places de stationnement dont 57 pour le musée. Pratiquement, le projet se traduit par la disparition d'une surface boisée assez important au profit de dalles végétalisées ».

Préambule

Un premier projet de parking initié par la Fondation de l'Hermitage (ci-après : la Fondation) sur les parcelles du parc de la Rouvraie dans le périmètre du plan de quartier (PQ) N° 481 a soulevé 16 oppositions et une intervention suite à l'enquête publique qui s'est déroulée du 27 mars au 26 avril 2007. Le principal grief touchait à la question de la conformité du projet avec les dispositions du PQ précité. Suite à une expertise juridique et conformément à l'avis de l'Office de la police des constructions (OPC), la Municipalité a décidé, en séance du 12 juin 2008, de refuser le permis de construire. Toute l'évolution des droits à bâtir du quartier a fait l'objet d'un échange interactif entre les promoteurs, la Ville de Lausanne et les habitants du quartier, en particulier les propriétaires.

Par la suite, la Municipalité a décidé d'ouvrir une procédure de PQ du Petit-Château, en séance du 21 octobre 2009, à la demande des propriétaires, de quatre associations et du comité des Verts lausannois, notamment en vue de préserver l'ensemble historique de la campagne de l'Hermitage. Le périmètre du plan excluait initialement la parcelle N° 2'900, sise le long de l'avenue Louis-Vulliemin et située dans le parc de la Rouvraie.

Dans le cadre de l'élaboration du PQ, pour permettre un dégagement paysager plus important devant le parc de l'Hermitage, il a été proposé de reporter les droits à bâtir de la parcelle N° 2'917 située dans le périmètre du PQ dans la continuité du parc de l'Hermitage, sur la parcelle N° 2'900. La Municipalité a décidé en séance du 18 octobre 2012 d'élargir le périmètre du PQ à la parcelle N° 2'900, de transférer les droits à bâtir de la parcelle N° 2'917 sur cette parcelle et est entrée en matière pour la réalisation d'un parking privé de cinquante places réservé à la Fondation et situé dans le périmètre du PQ ainsi élargie.

Le futur PQ Petit-Château a été soumis en 2014 au Canton dans le cadre de l'examen préalable selon les dispositions de l'article 56 de la loi sur l'aménagement du territoire et des constructions (LATC). Il doit faire l'objet d'un examen complémentaire. Une fois entré en vigueur, ce plan abrogera les dispositions du PQ N° 481 qui empêchaient la réalisation du parking sur la parcelle N° 2'900.

La Municipalité précise par ailleurs que depuis l'entrée en vigueur du Plan général d'affectation (PGA), le 26 juin 2006, les plans concernant la campagne de l'Hermitage, soit le PQ N° 584 au lieu-dit « L'Hermitage » et l'addenda N° 610 au PQ précité, ont été tout deux abrogés (cf. annexe 3 du PGA). Dès lors ce sont les dispositions du PGA qui s'appliquent sur ce territoire. A l'exception des bâtiments du Tribunal cantonal, de la Fondation et de leurs abords immédiats classés en zone d'utilité publique, le reste de la campagne est classé en zone de parcs et espaces de détente et en zone forestière : les possibilités de développer du stationnement sont ainsi très fortement limitées.

Réponses aux questions posées

La Municipalité répond comme suit aux questions posées :

Question 1 : Les habitants du quartier ont-ils pu donner leur avis quant à ce parking ?

Depuis l'ouverture de la procédure de PQ, de nombreuses séances de concertation ont été organisées en 2010, 2012 et 2013 avec les propriétaires du quartier, principalement avec les propriétaires de parcelles situées à l'intérieur du périmètre du plan, et les associations concernées.

La dernière séance a eu lieu le 4 novembre 2015 et avait pour objectif de présenter les modifications apportées au plan suite au retour de l'examen préalable du Canton.

Une séance d'information publique est prévue courant 2016 lorsque le projet sera au stade de l'enquête publique.

Question 2 : Si oui, quelle appréciation en ont-ils fait ?

Les modifications apportées au projet ont été saluées, notamment les dispositions concernant l'insertion paysagère du parking, la création d'un parc sur la dalle-toiture du parking, ainsi que les mesures en faveur de la biodiversité et les compensations prévues pour les arbres à abattre.

Patrimoine Suisse, section vaudoise, a également accueilli positivement ce projet et a informé la Ville que le nouveau projet ne suscitait pas d'observations de sa part.

Plusieurs remarques ont été prises en compte concernant la mobilité (impact des sorties de parking sur les bus et les cycles), le stationnement (localisation, dimensionnement et opportunité du parking), ainsi que les mesures environnementales et paysagères. Une attention particulière a été portée à l'intégration de la dalle-toiture du parking par une végétalisation adaptée. Ces demandes sont en cours de traitement.

Question 3 : Construire un nouveau parking public à Lausanne, quelle que soit sa taille, ne contrevient-il pas aux principes actuels de la mobilité qui privilégient les transports publics et la mobilité douce quand il s'agit d'accéder à des centres et d'y circuler ?

Il faut tout d'abord relever que le futur parking sera un parking privé à destination exclusive des visiteurs de la Fondation (47 places) complété par un parking de douze places à destination de logements qui seront réalisés sur la même parcelle. Il convient également de noter que le dimensionnement de ce parking est conforme aux normes VSS applicables en tenant compte du facteur de réduction lié à la qualité de l'accessibilité avec les modes de transports alternatifs à la voiture. Ce dimensionnement tient également compte des besoins effectifs réels de la Fondation, mesurés entre 2010 et 2015 sur la base des statistiques de fréquentation journalière pour trois expositions significatives (Edward Hopper, Collection Hahnloser, Marius Borgeaud).

Le plan directeur communal (PDCom), en cours de révision, fixera la politique de la ville pour les quinze prochaines années. Un concept de mobilité durable est proposé privilégiant complémentarité entre tous les modes de déplacement et l'adéquation de chaque mode de déplacement en fonction des spécificités des différents contextes du territoire communal.

Il ne s'agit dès lors pas de supprimer complètement l'usage de l'automobile en milieu urbain mais d'inciter à en faire un usage adéquat, privilégier les autres modes de transports, si possible, et avoir recours à l'automobile seulement quand il n'y a pas d'autre choix viable.

Dans le cas d'espèce de la Fondation, le dimensionnement de l'offre en stationnement a fait l'objet d'une étude attentive quant aux différents besoins notamment identifiés lors des enquêtes de fréquentation du musée. Le nombre de 47 places finalement admis répond aux besoins ponctuels de certains types de visiteurs qui viennent de zones très peu desservies en transports publics (TP). Ces études de mobilités, réalisées par la Fondation sur la base de plus de 700 questionnaires, ont montré que la majorité des visiteurs résidants à Lausanne viennent à pied ou en TP et que les visiteurs en provenance des grands centres urbains suisses ou étrangers viennent très majoritairement en train puis prennent les Transports publics lausannois (tl). Pour le reste, soit plus de 70% des visiteurs, le mode de transport d'accès privilégié est la voiture individuelle.

Ainsi le stationnement futur qui sera réalisée sur la parcelle N° 2'900 répond à un besoin qui ne peut être complètement substitué par un mode de transport alternatif à la voiture individuelle. Il sera accessible facilement depuis la sortie Lausanne-Vennes de l'autoroute A9, sans impacter le trafic dans le centre de Lausanne. L'avenue Louis-Vulliemin étant en sens unique à la montée, on peut estimer que l'accès en véhicule motorisé depuis le centre-ville de Lausanne est suffisamment dissuasif.

Pour le reste, l'accès en TP à l'Hermitage depuis le centre-ville et la gare est privilégié à travers la ligne de bus n° 16. Le matériel promotionnel de la Fondation (site internet, dos de couvertures de publications) mentionne clairement les possibilités d'accès au Musée en TP.

L'accès pour les piétons à travers le parc de l'Hermitage ou pour les cycles est également possible, même si la topographie marquée sur ce secteur de la ville peut avoir un effet dissuasif (plus de 70 mètres de dénivelé entre la Fondation et la place du Tunnel).

La réalisation de ce parking privé de 47 places ne contrevient ainsi pas aux principes actuels de la mobilité. De plus, les études de mobilité de la Fondation montre que 30% environ des visiteurs viennent en voiture individuelles et se garent dans les rue du voisinage ; tandis que les autres 40% se garent sur le parking du Signal de Sauvabelin. La réalisation du parking réduira le trafic de recherche de places de parc et délétera d'autant les espaces publics des quartiers attenants.

Question 4 : Selon ce principe ne devrait-on pas plutôt rendre la desserte du musée par les transports publics plus attractive, en particulier depuis la gare ?

Les tl travaillent actuellement sur des pistes d'amélioration de la performance (problèmes de régularité liées à la surcharge de trafic routier et au parcours étroit et difficile par endroits) et de la capacité de la ligne n° 16.

Les développements prévus par les tl sont les suivants :

- à l'horizon 2017 : augmentation des cadences le dimanche, et réflexions sur des augmentations en semaine également (études en cours) ;
- à l'horizon 2018-2019 : Prolongement de la ligne de Provence Nord à Galicien, offrant ainsi une liaison avec la halte RER de Prilly-Malley.

Concernant la desserte de la Fondation de l'Hermitage, les tl étudient actuellement le moyen d'améliorer la connexion entre le métro m2 et l'arrêt Bessières (signalétique, éventuel réaménagement de l'arrêt – à coordonner avec la Ville de Lausanne), pour une meilleure accessibilité depuis la gare de Lausanne. Cette manière d'accéder à la Fondation est à privilégier, car la ligne de bus n° 16 permet de rejoindre la Fondation en cinq minutes depuis Bessières.

Comme évoqué plus haut, cette amélioration de l'offre en TP ne réduira pas le besoin d'une offre de stationnement dédiée aux visiteurs du Musée.

Question 5 : *Admettant une offre en transports publics plus attractive qu'actuellement, les possibilités de stationnement offertes par le parking à l'air libre du musée et le parking du Signal ne seront-elles pas plus que suffisante pour les visiteurs qui ne peuvent pas ou ne désirent pas se passer de leur voiture ?*

Le parking existant du musée est exclusivement réservé au personnel de la Fondation et serait insuffisant pour répondre aux besoins de la Fondation, car il ne compte qu'une quinzaine de places.

Actuellement 40% des visiteurs de la Fondation se garent sur le parking du Signal de Sauvabelin. Il est éloigné de plus de 600 mètres à vol d'oiseau de l'entrée du Musée, soit plus de 800 mètres pour le piéton, avec un fort dénivelé à franchir de plus de 50 mètres. Il est souvent complet. Il ne répond ainsi que très imparfaitement aux besoins de la Fondation et aux attentes de certains visiteurs (personnes âgées, personnes à mobilité réduite) qui s'en plaignent régulièrement auprès de la Fondation.

La réalisation de ce parking, couplé à l'offre en TP renforcée et à la mobilité douce constitue ainsi des conditions nécessaires pour garantir l'attractivité et le rayonnement culturel de la Fondation et de la Ville de Lausanne.

La Municipalité estime avoir ainsi répondu aux questions de Madame l'interpellatrice.

Ainsi adopté en séance de Municipalité, à Lausanne le 4 février 2016.

Au nom de la Municipalité :

Le syndic :
Daniel Brélaz

La secrétaire adjointe :
Sylvie Ecklin